

## 1er appel à réunir une assemblée citoyenne à Périgny :

### QUE FAIRE AVEC LA « CRISE » ?

Une formidable campagne est menée en ce moment pour tenter, à tout prix, de nous faire admettre que face à la crise, il n'y a pas d'autre solution que l'austérité, voire la rigueur. Que cette campagne trouve des adeptes à droite, c'est normal, mais elle en trouve aussi à gauche ce qui l'est moins.

Les causes profondes de la crise internationale sont à rechercher dans l'avidité des marchés financiers et des banques, au service d'actionnaires privés, dont l'unique but est de faire le maximum d'argent en un temps le plus court possible. Et peu importent les conséquences pour les peuples. Nous le voyons bien en Grèce.

Sont tout autant responsables les gouvernements qui accompagnent cette course aux profits. C'est vrai de l'Europe libérale, c'est vrai de notre gouvernement. La cour des comptes avoue elle-même que les 3/4 du déficit de la France ne sont pas dus à la crise financière mais bien à la politique du gouvernement et notamment à ses cadeaux aux plus riches et aux grandes entreprises.

Est-ce que la seule solution à la crise serait de couper dans les dépenses, de réduire les services publics, l'école, la santé, la protection sociale ? En gros, de remettre en cause tous nos acquis sociaux ?

Faudrait-il accepter, dans un pays produisant tant de richesses, où l'argent existe, comme le montre l'ampleur des profits du CAC 40, de vivre à terme moins bien que nos aînés ?

D'autres choix existent : Pour faire face à la crise le programme du Front de gauche, « *l'humain d'abord* » propose une autre répartition des richesses.

Les multiples exonérations fiscales aux entreprises représentent à elles seules plus de cent milliards d'euros par an ! Allons chercher l'argent là où il est ! Mobilisons avec un pôle public financier les moyens en faveur de la croissance et de l'emploi ! Développons les services publics ! Relançons le

pouvoir d'achat, changeons la politique européenne !

Le Front de gauche a de grandes ambitions, des idées précises, des projets concrets. Mais il veut dans des assemblées citoyennes rassembler toutes les énergies, les volontés, les initiatives, de tous ceux qui veulent vraiment changer le cours des choses.

Tous ensemble, nous pouvons créer une France humaine et démocratique. Une France vraiment pour le peuple. Saisissons-nous des élections de 2012 pour faire entendre notre voix, bien haut et fort.

**C'est autour de toutes ces questions que nous voulons débattre avec vous. Car c'est de vous, de votre intervention, de votre mobilisation que dépend le véritable changement en 2012.**

## **PRENONS LE POUVOIR**

Face à la cupidité des marchés financiers et aux prochaines échéances électorales, nous sommes nombreux à ressentir l'urgence d'en finir avec le pouvoir de la droite.

Il y a urgence à voir gagner une gauche qui réponde aux attentes sociales en, rompant avec les logiques capitalistes, en remettant en cause la tutelle des spéculateurs sur l'Europe.

**La première urgence est de replacer l'humain au centre des priorités**

Nous refusons de nous laisser enfermer dans des faux choix entre l'austérité brutale du sarkozysme et l'austérité de gauche même maquillée sous un faux sens politique, bouchant ainsi toute perspective de réel changement.

Nous voulons une gauche au pouvoir qui réponde enfin à nos besoins, nous ne pouvons plus rester spectateurs de la vie politique.

**OCCUPONS NOUS DES AFFAIRES PUBLIQUES !**

Nous nous adressons à tous, adhérent d'un syndicat, d'une association, membre ou non d'un parti politique, citoyen, afin de nous rencontrer le

**VENDREDI 16 DECEMBRE 2011  
SALLE DE ROMPSAY**

## **DE 18H à 20H**

Il ne s'agit pas d'une « réunion de plus ». Chacun sent bien que la situation est à un point de rupture, alors faisons l'effort de nous rencontrer pour en débattre.

Le Front de Gauche met à notre disposition un outil : « **les assemblées citoyennes** ».

De quoi s'agit-il ? De créer ensemble un lieu de débat pour orienter l'action politique. Nous n'allons pas laisser la droite continuer sa politique de casse et de dégradation des acquis sociaux sans réagir, nous avons des choses à dire, à proposer, à construire.

Nous tenons à préciser qu'il ne s'agit pas d'adhérer à un parti, mais d'investir le champ politique, pour ne pas laisser choisir notre avenir à notre place.

### **RETROUVONS NOUS POUR EN DISCUTER ENSEMBLE !**

*Daniel Vince, conseiller municipal*

*Patrick Job, enseignant retraité*

*Matthieu Robert, citoyen*

*Jean-Luc Martin, syndicaliste*

*Éric Allard, citoyen*

*Marie-Ange Savineau, syndicaliste*

*Patrick Rousseau, enseignant retraité*

*Daniel Martin, citoyen*

*Michelle Moinard, retraitée de l'hôpital*

*Fred Kolodij, retraité facteur*